

Edito La Chevêche en 2019 par Francis Castets

Pour faire un bilan d'une année de présidence de la Chevêche, il m'a paru opportun de repartir des statuts de notre association créée il y a 23 ans par Eric Barthélemy. Le but premier de "La Chevêche" est : l'étude et la protection des oiseaux et des écosystèmes dont ils dépendent.

Vaste programme mais qui nous rappelle l'essentiel. Les oiseaux sont objectivement les animaux sauvages les plus faciles à observer, ils sont généralement beaux, leurs vocalises enchantent nos journées (ainsi que nos nuits) et surtout ils partagent tous les milieux avec notre espèce. Même en plein centre de Séoul ou de Manhattan, on trouve de nombreuses espèces en quantité importante (Eric nous a fait part il y a quelque temps de ses observations à New York). Les oiseaux font, de fait, partie intégrante de nos vies d'humains et même les plus urbains d'entre nous ont quand même observé des oiseaux, avec une certaine naïveté parfois (un collègue d'université m'a quand même expliqué que les moineaux étaient les enfants des pigeons et que la mouette est la femelle du goéland).

On ne saurait imaginer un monde dépourvu



© Katell Balsa

d'oiseaux. J'ai été contacté récemment par un ingénieur du son qui fabrique des fonds sonores pour le cinéma. Pour cela, il enregistre des chants d'oiseaux qu'il utilise pour créer différentes ambiances. Je ne vais pas exposer à quel point la présence des oiseaux nous est familière et même indispensable. Alors pourquoi une association

comme "La Chevêche" existe-t-elle ? Pourquoi faut-il fédérer les amoureux des oiseaux ?

Mon sentiment est qu'au delà de l'observation des oiseaux, l'avifaune est une passerelle qui nous ouvre la porte de la nature. L'étude et la protection des oiseaux ne sont qu'un prétexte pour nous sentir en harmonie avec notre environnement naturel, pour recréer le lien avec la planète terre.

Nous vivons actuellement la 6^{ème} extinction massive de la biodiversité, 20 à 30% des vertébrés ont déjà disparu (ou sont en passe de disparaître). Alors il y a urgence à retisser des liens étroits avec notre planète. Observons les oiseaux et leurs écosystèmes aussi souvent que possible car c'est par l'émerveillement que procure la nature que nous nous construisons.

Sortie 3 jours dans le Queyras

Pour cette dernière sortie de l'année, la Chevêche nous a emmenés dans le Queyras. Nous avons posé nos sacs au gîte l'Edelweiss à Abriès pour un agréable week-end de trois jours. Par chance nous avons pu faire de belles randonnées malgré une météo très orageuse.

Notre guide, Robert Franceschi, connaisseur de la faune et de la flore locale, nous a fait découvrir un grande variété de végétaux, animaux et champignons, avec de nombreuses anecdotes. Nous avons ainsi appris à reconnaître quelques plantes comestibles ainsi que la manière de les déguster. Certains se sont mis à rêver d'un stage de cuisine florale...

Nous avons admiré entre autres la fritillaire pin-tade, l'anémone pulsatile ou le narcisse des poètes et nous avons appris à distinguer l'anémone des Alpes et l'anémone à fleur de narcisse. Les



© Olivier Briand

photographes n'ont pas manqué d'en réaliser quelques clichés d'artistes.

Ce fut l'occasion de découvrir quelques-unes des nombreuses interactions entre le règne animal et le règne végétal. Par exemple, le lien qui unit le pin cembro et le casse-noix moucheté, ou bien l'azurée, petit papillon bleu dont la chenille est élevée par des fourmis.

Il a été également question de la tordeuse du mélèze, ce papillon qui rivalise en permanence avec l'arbre sans qu'aucun ne prenne définitivement le dessus, l'équilibre ainsi assuré.

Nous avons évoqué la biomimétique, observé l'adaptation des plantes au milieu montagnard, les rochers colonisés par des lichens rougeâtres ornithophiles ainsi que les poils des cervidés accrochés aux branches des arbres.

Nous sommes montés à la rencontre des bouquetins au pied du Mont Viso, avons écouté l'aboïement du chevreuil, admiré chamois, marmottes et sanglier.

Parmi les oiseaux observés ou entendus : hirondelle des rochers, hirondelle de fenêtre, traquet motteux, Bergeronnette grise, rouge queue noir, chardonneret élégant, serin cini, moineau domestique, martinet noir, merle noir, cincle plongeur, mésange noire, charbonnière et huppée, pinson des arbres, coucou, corneille noire, grand corbeau, pouillot de

Agenda

Réunions

Samedi 5 octobre 2019

"Grotte Cosquer"

Par Jacques Collina-Girard

Samedi 16 novembre 2019

"Comment s'adapter à un climat qui change."

Par Jacques Blondel

Sorties

Dimanche 6 octobre 2019

"La Camargue"

Journée - Sortie guidée par : Valérie Falque et Francis Castets
Inscription :

Francis Castets : 06 87 60 62 61

Dimanche 17 novembre 2019

"Géologie"

Journée

Sortie guidée par Charles Coulier

Inscription :

Charles Coulier : 06 11 14 89 20

Réservée aux bons marcheurs



© Olivier Briand

Bonelli, fauvette à tête noire.

Pendant l'orage, nous avons visité l'Arche des Cimes, musée de la nature à Ristolas où nous avons fait connaissance avec la salamandre de Lanza, endémique de ce domaine du Viso, sur un territoire n'excédant pas 10 Km² (que nous n'avons pas eu la chance d'apercevoir en chemin).

Une petite pause nous a permis de déguster la bière locale à "Retour d'Est", petit bar bien sympathique.

Pour conclure ces journées déjà bien remplies, deux soirées nous ont été proposées : Projection "Petites histoires" de notre guide qui nous a instruit sur les insectes et vidéos d'oiseaux présentées par Olivier.

Un week-end décidément très riche.

Nadine André et Michèle Lledo

Assemblée générale **Rapport d'activité** par Valérie Falque

Sorties :

Une fois par mois entre octobre et mai l'association organise une sortie sur le terrain afin de découvrir les richesses naturalistes de la région. Au cours de ces sorties toujours organisées par un membre du CA, nous faisons de plus en plus appel à des guides naturalistes professionnels, afin de donner encore plus d'informations et d'explications à nos adhérents et les sensibiliser toujours plus à la nature et l'environnement. Mais aussi pour soutenir le travail de ces professionnels.

Nous avons ainsi visité la Réserve de la Sainte Victoire, les marais du Vigueirat, le Frioul. Nous avons également organisé une sortie dans le cadre de la "Nuit de la Chouette". Cette année, les sorties ont pu se dérouler sans annulation.



Week-end de découverte naturaliste

Cette année nous sommes partis à la découverte du Queyras durant 3 jours, accompagnés par un formidable guide naturaliste. Un week-end bien rempli et riche en informations naturalistes et en bonne humeur.

Réunions

Au programme de l'année 2018/2019 la Chevêche a proposé 8 conférences aux thèmes naturalistes variés animés par des conférenciers de La Chevêche et des intervenants externes : chercheurs, observateurs ou professionnels de

la nature etc.

Ces conférences attirent chaque fois entre 30 et 50 adhérents et amis.

L'association a organisé un Challenge photos cette l'année. Ce challenge est l'occasion pour les membres photographes de nous présenter leurs meilleures photos à l'ouverture des réunions.

Bulletin Chouette d'Eoures

L'association réalise un bulletin d'informations bimestriel. Chaque adhérent qui le souhaite peut y faire part d'une information qu'il veut partager : un compte-rendu de sortie Chevêche qu'il a aimée, un thème naturaliste, une brève personnelle, une lecture...

Ce bulletin est envoyé à tous les adhérents en format papier et aussi mis en ligne sur notre site internet.

Expositions de photos ornithologiques

La Chevêche a créé une exposition photos "clé en main" et itinérante, "Les Ailes de Provence" qui connaît un grand succès.

Cette année, les superbes clichés de notre collectif de photographes ont pu être admirés à Scamandre, en Camargue gardoise et à la Mairie des 11/12^{ème} de Marseille

Tenue de Stands

La Chevêche participe régulièrement à des stands lors de manifestations locales.

C'est l'occasion de faire connaître l'association et sensibiliser le grand public aux questions ornithologiques et environnementales, de découvrir les oiseaux des jardins, de porter un autre regard sur des oiseaux mal aimés et mal connus, de donner des conseils et d'apprendre en s'amusant avec notre jeu de reconnaissance des oiseaux.

Les stands sont tenus par des adhérents dont les membres du CA.

Cette année nous avons participé à la fête des Associations d'Aubagne en septembre et à la fête de la Science à la Penne-sur-Huveaune, avec la participation de Claude Gadbin-Henry. Notre participation à "Nature en fête" à la

Mairie des 11/12^{ème} de Marseille a été annulée pour cause de météo capricieuse.

Site Web

Le site Web est régulièrement alimenté par les actualités de l'association et les photos des sorties. On y trouve aussi le bulletin de l'association.

Facebook

La Chevêche est aussi présente sur Facebook. La page est régulièrement alimentée par des articles d'actualité dans le domaine environnemental ou ornithologique, ou par des événements liés à l'association.

Bibliothèque

L'association gère une bibliothèque riche de nombreux ouvrages naturalistes : Livres, CD DVD, qui sont prêtés gratuitement aux adhérents, pour une durée de 4 semaines. Cette année : enrichissement de la bibliothèque, par acquisition de nouveaux livres, CD, DVD.



Animations pédagogiques

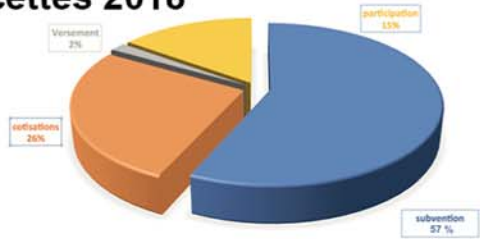
Ces animations sont proposées sur demande des écoles primaires par Françoise et Guy Guerin.

Protéger

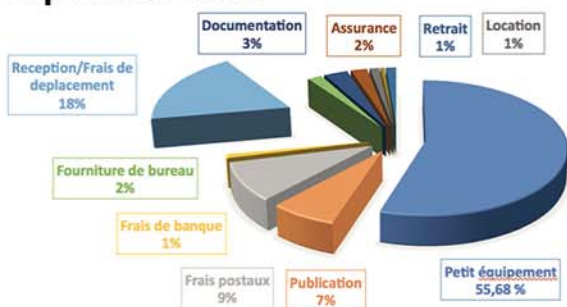
Nous avons organisé cette année une collecte de dons pour le Centre de sauvegarde de Buoux. A renouveler ?

Assemblée générale **Compte rendu financier** par Martine Germer

Recettes 2018



Dépenses 2018



Compte de résultat 2018

DEPENSES	MONTANT	RECETTES	MONTANT
Petit équipement	5107,79	Subvention	4000,00
Réception/ Frais de déplacement / Sortie	1682,49	Cotisations	1880,00
Frais Postaux/Téléphone	869,54	Participation	1056,00
Imprimerie	639,60	Versement	124,13
Documentation	278,31		
Assurance	191,42		
Papeterie	164,24		
Retrait	120,00		
Location	110,00		
Frais de banque	82,16		
Affiliation	50,00		
Sous total	9295,55		
Déficit de l'exercice	2235,42		
Total	7060,13	Total	7060,13

Sortie Marais du Vigueirat du 28 avril



© Michel Raphaël



Crabier chevelu

© Claude Agnès

En ce beau dimanche matin 28/04 nous voilà partis direction le Marais du Vigueirat. Le mistral souffle fort et nous nous demandons si les oiseaux seront au rendez-vous.

Jean-Marc, notre guide, nous fait un topo sur la Camargue. Nous y apprenons qu'autrefois la Durance se jetait directement dans la mer, par un delta à l'est de la Camargue, avant que des mouvements tectoniques ne l'obligent à devenir un affluent du Rhône.

Arrivés au départ de notre balade, nous grimpons sur une plateforme en haut de laquelle nous observons, volant au-dessus de nous, des ibis falcinelles (avec leur bec en forme de faucille), des martinets et des hirondelles qui profitent des insectes délogés de leur repère par le vent, des faucons crécerelles et crécerellettes que nous apprenons à distinguer.

Nous partons ensuite sur le chemin qui longe le marais, avec sa végétation composée surtout de roseaux et de tamaris, ses îlots qui abritent bon nombre d'oiseaux et ses affûts en bois qui nous permettent de voir sans être vus et sans déranger la faune des lieux.

Il paraît que nous avons aperçu une soixantaine d'espèces d'oiseaux... (toutes celles dont nous avons pu noter le nom sont listées dans l'encadré joint).

Nous avons également assisté à un accouplement de flamants roses, au bonheur de Jean-Marc, ravi de les voir s'y remettre : en effet ceux-ci ont été fortement perturbés lors de leur reproduction par un vol de drone et ont abandonné nids et œufs pour se réfugier ailleurs. Nous avons aussi pu observer, à notre guise, un magnifique crabier chevelu, perché dans un tamaris, se lissant tran-

quillement les plumes dans le vent. Et, la chance étant avec nous, nous avons pu voir, enroulant ensemble dans un courant d'air chaud, deux cigognes blanches, une cigogne noire, des milans noirs et un aigle botté !

Il y a eu aussi les oiseaux que l'on a entendu sans jamais les voir comme le rossignol, la buscarle de Cetti, le coucou ou encore le butor étoilé avec son "oump" sonore.

N'oublions pas la faune non avicole comme la couleuvre se chauffant au soleil dans les buissons, les chevaux blancs de Camargue, les écrevisses de Louisiane, non autochtones et envahissantes mais dont la population semble se stabiliser, les hérons et autres prédateurs ailés les ayant finalement trouvées à leur goût. Heureusement, nous n'avons pas croisé de taureaux !

N'oublions pas non plus les fleurs comme les iris jaunes et les nénuphars jaunes que nous avons admirés partout. Mais aussi la jussie, plante aquatique introduite en Europe dans les années 1820 pour décorer les bassins d'agrément et qui, malheureusement, envahit les eaux calmes, déséquilibre l'écosystème et est impossible à éliminer. Pour l'instant elle n'est présente que dans le canal du Vigueirat qui longe le marais et est très surveillée.

Finalement le mistral qui soufflait fort ne nous a pas empêchés de passer une journée riche en observations et en découvertes de la faune qui peuple ce marais du Vigueirat. Tout cela n'aurait pas pu être possible sans l'œil aguerré et les explications passionnantes de notre guide Jean-Marc mais aussi des membres de la Chevêche qui ont partagé leurs connaissances et leur matériel avec nous. Merci à tous !

Arlette Chouard

Espèces vues

Aigle botté, Aigrette garzette, Bergeronnette printanière, Bihoreau gris, Busard des roseaux, Canard chipeau, Canard colvert, Canard souchet, Chevalier aboyeur, Chevalier sylvain, Cigogne blanche, Cigogne noire, Circaète Jean-le-blanc, Cisticole des joncs, Cochevis huppé, Corneille noire, Crabier chevelu, Cygne tuberculé, Faucon hobereau, Faucon pèlerin, Faucon crécerelle, Faucon crécerellette, Flamant rose, Foulque macroule, Gallinule poule d'eau, Goéland leucophaea, Grand cormoran, Grande Aigrette, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Guifette moustac, Guifette noire, Héron cendré, Héron gardeboeuf, Héron pourpré, Hirondelle de fenêtre, Hirondelle des rivages, Hirondelle rustique, Ibis falcinelle, Martinet noir, Mésange charbonnière, Milan noir, Moineau domestique, Moineau friquet, Mouette rieuse, Nette rousse, Oie cendrée, Pie bavarde, Pie-grièche à tête rousse, Pigeon Ramier, Pic vert, Sterne pierregarin, Tadorne de bellon, Tarier des prés, Couleuvre vipérine, Rainette méridionale, Grenouille verte, Cistude d'Europe.

Espèces entendues

Buscarle de Cetti, Butor étoilé, Coucou gris, Fauvette à tête noire, Lusciniole à moustache, Râle d'eau, Rossignol philomèle, Rousserolle effarvate, Rousserolle turdoide.



© Claude Agnès

Bergeronnettes printanières



Chevaux camarguais

© Claude Agnès

Bruant proyer



© Eric Barthélemy

Parmi les mille manières de découvrir la nature, j'affectionne tout particulièrement la marche. Son rythme lent, tranquille, laisse du temps pour voir, sentir, écouter... Tout en ayant les pieds en contact permanent avec la surface rugueuse des cailloux ou le moelleux de l'herbe fraîche, la tête peut, tout à loisir, entrer en résonance avec l'environnement. Vous l'aurez compris, tout bon naturaliste ne se ressource qu'en parcourant ces paysages qui regorgent – ou devraient regorger – de vie !

En avril dernier, j'ai parcouru une portion du célèbre GR65, entre Cahors et Lectoure. Quittant le Lot, traversant le Tarn-et-Garonne, ma randonnée de 130 km s'est terminée dans le Gers. En cette période de l'année, la nature explose. Pour la majorité des oiseaux, c'est le début de la période nuptiale et c'est un pur régal d'entendre leurs chants. Pinsons, Mésanges, Troglodytes, Grimpereaux, Roitelets... ne révèlent leur présence que par les notes qu'ils émettent, souvent bien cachés dans la végétation. Les migrants transsahariens sont de retour. C'est l'heure des premiers Rossignols, dont le chant est encore timide, de la Huppe, du Pipit des arbres. Au fur et à mesure de l'avancée du chemin, on traverse des milieux différents : villes et villages, zones boisées ou humides, cultures, vergers. Idéalement, on peut associer chaque biotope à tout un cortège d'espèces. Les Tariers pâtres affectionnent les landes et les milieux ouverts et buissonnants. Nul besoin de les chercher dans les zones boisées. Quant aux milieux agricoles, tout bon manuel d'ornithologie les associera à la Caille des blés, au Bruant proyer ou à l'Alouette des champs notamment.



© Eric Barthélemy

Le vert de la Nature contre le jaune-orangé de la mort

Malheureusement, de la théorie à la pratique, l'écart partout se creuse. On me l'avait dit. Je l'avais lu. Je l'ai senti. Je l'ai vu : des champs entiers traités avec l'herbicide le plus décrié de la planète : le glyphosate ! Visuellement, le contraste est impressionnant : des étendues d'herbes mortes, traitées avec ce produit phare de la firme Monsanto, s'opposant avec les bordures épargnées par les pulvérisateurs. Le vert de la nature contre le jaune-orangé de la mort. Je témoigne ici de ces pratiques dont j'ai vu les effets autour des pieds de vigne, des arbres fruitiers, le long des alignements de plants de fraises, dans de vastes champs prêts à être semés. Certains agriculteurs utilisent même le funeste "Roundup" près de leur ferme, comme autour d'un vieux figuier ou les abords d'un muret. Près du village de Durfort-Lacapelette, l'odeur du produit flottait dans l'air. Certains habitants traitent toujours leur jardin, malgré l'interdiction de cet herbicide pour les particuliers depuis le 1er janvier 2019. En réponse à ces traitements toujours bien répandus dans l'agriculture intensive moderne, un lourd silence s'impose dans la campagne. Les Bruants proyers désertent leur milieu de prédilection et les Alouettes des champs, dont les populations diminuent, ne remplissent plus le ciel de leurs babils incessants

Un million d'espèces en péril.

Au-delà de ce que j'ai pu voir, et qui n'est qu'un témoignage particulier, quelle est la situation à un niveau plus global. L'élimination des insectes – qui ne le sait pas aujourd'hui ? – aurait des effets dévastateurs sur la biodiversité. Une synthèse récente, dont la presse s'est largement faite l'écho récemment, et qui s'appuie sur un panel de 73 études scientifiques, affirme que 40% des espèces d'insectes sont en déclin et un tiers menacé. Si rien n'est fait, les insectes disparaîtraient de la planète d'ici 100 ans ! Le rôle des insectes n'est plus à démontrer. Si l'on

considère ce qui touche à notre alimentation par exemple, 75% des variétés de plantes que nous mangeons sont liées à la pollinisation. La destruction des herbes folles, et la disparition des insectes qui en dépendent, n'est qu'une petite partie des multiples interactions qui forment le monde vivant. Et celui-ci, malheureusement, est en danger. Le 6 mai dernier, la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), a dévoilé son rapport. En conclusion, si rien n'est fait, un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction. "Le tissu vivant de la Terre, essentiel et interconnecté, se réduit et s'effiloche de plus en plus", explique l'un des auteurs.

Devant ce constat un peu sinistre – souvent pointé du doigt par les éditorialistes de la Chevêche – peut-on changer le cours des choses ? Le rôle joué par l'humanité dans cette longue liste de problèmes est clairement mis en évidence par le rapport de l'IPBES. Il suffirait donc de... mais là, la liste est longue. Par où commencer ?

Pour terminer mes impressions sur mon voyage à pied dans les terres agricoles françaises, je vous livre une dernière anecdote. Arrivant dans la ville de Moissac, un peu fatigué après 29 km sous les semelles, je découvre, à proximité d'un rond-point fréquenté, un hôtel à insectes. Vous connaissez certainement ces petits refuges destinés à favoriser la reproduction de ces petites créatures. Quelle belle idée, pourrait-on croire. Mais, à bien y réfléchir, n'est-ce pas absurde de protéger les insectes en ville alors qu'on les élimine dans les milieux cultivés ? Pour les citoyens responsables que nous sommes, les actions de protection de la nature ne doivent pas se limiter au verdissement des ronds-points ni aux belles actions de communication sur la thématique porteuse de l'écologie. Mais soyons positifs ! Réjouissons-nous quand même pour l'entomofaune de cette petite ville du Tarn-et-Garonne à qui l'on souhaite tout de même d'étendre ses actions vers sa campagne décolorée.

Eric Barthélemy



© Eric Barthélemy

association loi 1901 **Association La Chevêche**

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Téléphone : 07 68 81 37 20
contact@cheveche.fr
<http://www.cheveche.fr>
<http://facebook.com/LaCheveche>

Président : Francis Castets
Vice-Présidente : Valérie Falque
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Nadine André
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.
Comité de rédaction : Nadine André, Olivier Briand, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Michel Rougnant, Lydie de Monchy. **Relecture** : Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page** : Claude Agnès. **Aquarelle** : Gilles Simon-Vermot